

Météo



Les températures affichées par les stations de la région pour le mois de mars sont proches des valeurs de saison, avec un écart de + 0,2 °C par rapport à la normale. Le mercure est néanmoins monté plus haut que de coutume en début de mois et surtout dans les derniers jours. Plusieurs records ont ainsi été établis, comme à Château-d'Oléron, le 30 avec 24,4 °C. Le soleil s'est montré très présent sur l'ensemble du territoire et plus particulièrement dans le nord. Côté pluviométrie, la situation est nettement déficitaire malgré une deuxième décennie un peu plus arrosée. Le défaut de précipitations est ainsi compris entre - 30 % dans le nord-est jusqu'à - 80 % dans les départements de l'ex-Aquitaine.

Grandes cultures



Un mois de mars sec qui a permis un bon ressuyage et de bonnes préparations de sol. En fin de mois, 5 à 10 % des surfaces prévues en maïs ont été semées.

Malgré des échanges qui se raréfient sur le disponible de la campagne passée, les cours du blé rendu Rouen et du maïs rendu Bordeaux se maintiennent à de bons niveaux.

Les cours du colza et du tournesol atteignent des valeurs records sur les marchés physiques.

Fruits-Légumes



Avec un léger retard dû à des conditions météorologiques défavorables, mars signe le retour de l'asperge, la tomate et la fraise. Le kiwi et la carotte se dirigent vers la fin de campagne avec des bilans très positifs et des cours supérieurs aux années précédentes.

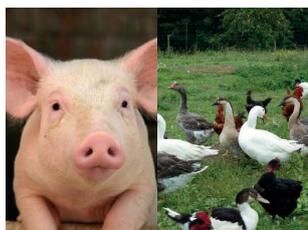
Le marché de la pomme est très irrégulier avec des volumes en baisse et des prix qui se maintiennent malgré la pression de la distribution. La salade sort enfin de crise conjoncturelle et affiche des prix désormais stables.

Viticulture



L'épisode de gel de début avril a fait de gros dégâts. Les estimations des dommages sont en cours, le potentiel de production pourrait être impacté à des degrés divers. Sur l'année mobile à fin février, les expéditions de Cognac se replient de 10,5 % en volume, celles des vins de Bordeaux reculent de 2 %.

Granivores



Herbivores



Lait



Intrants



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en légère baisse sur un an en février. Au niveau national, ils sont en baisse plus marquée. Le cours régional du porc charcutier amorce une hausse en mars. Il rattrape progressivement la moyenne triennale, et reste toujours bien en-deçà des valeurs observées début 2020.

Les abattages de poulets et cocquelets sont en recul par rapport au mois dernier. Les abattages de canards amorcent une reprise en février mais décrochent toujours par rapport au niveau des années précédentes. Au 2 avril, sur les 475 foyers en élevage identifiés dans le Sud-Ouest, 399 sont concentrés dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques. L'amélioration de la situation sanitaire devrait permettre la remise en place progressive des volailles dans les élevages.

La production régionale de gros bovins est orientée à la baisse en cumul sur les deux premiers mois de l'année 2021. Les cours sont toniques pour les vaches de réforme, en lien avec une demande régulière. Le cours du jeune bovin mâle se redresse début 2021, après une forte dégradation l'an passé.

La production régionale de veaux de boucherie suit l'habituelle baisse saisonnière en février. Les difficultés persistent sur le marché du veau, en lien avec la fermeture des restaurants.

Le cours du broutard limousin augmente entre février et mars mais reste en deçà des prix observés les années précédentes. Les exportations régionales sont à l'équilibre sur le début de l'année.

Le cours de l'agneau, déjà élevé, s'envole à l'approche de Pâques. Les abattages régionaux d'ovins sont en hausse sur un an en février.

La collecte régionale de lait de vache accentue sa baisse en février par rapport au niveau enregistré les années précédentes et décroche par rapport à la moyenne triennale. Le prix moyen payé au producteur suit la baisse saisonnière.

La collecte régionale de lait de chèvre se replie sur un an en février. Le prix du lait poursuit sa baisse saisonnière et se maintient toujours au-dessus des valeurs des années précédentes.

Les livraisons régionales de lait de brebis continuent leur hausse saisonnière en février, mais restent en léger repli par rapport au mois de février 2020 et se maintiennent toujours au-dessus à la moyenne triennale.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) poursuit son augmentation pour le quatrième mois consécutif en janvier 2021. À l'exception du poste Semences et Plants, tous les postes sont orientés à la hausse sur un mois.

Le poste Énergie et lubrifiants progresse de 4,5 % entre décembre et janvier. Il enregistre cependant un repli marqué de 15 % sur les douze derniers mois.

Le poste Engrais et amendements suit la même tendance, en baisse de 6,5 % sur douze mois glissants.

Les produits de protection des cultures ont un indice quasi-stable entre décembre et janvier.

Le prix des aliments pour animaux augmente pour le cinquième mois consécutif en janvier. C'est le seul poste qui augmente au cours des douze derniers mois (+1,5 %).

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

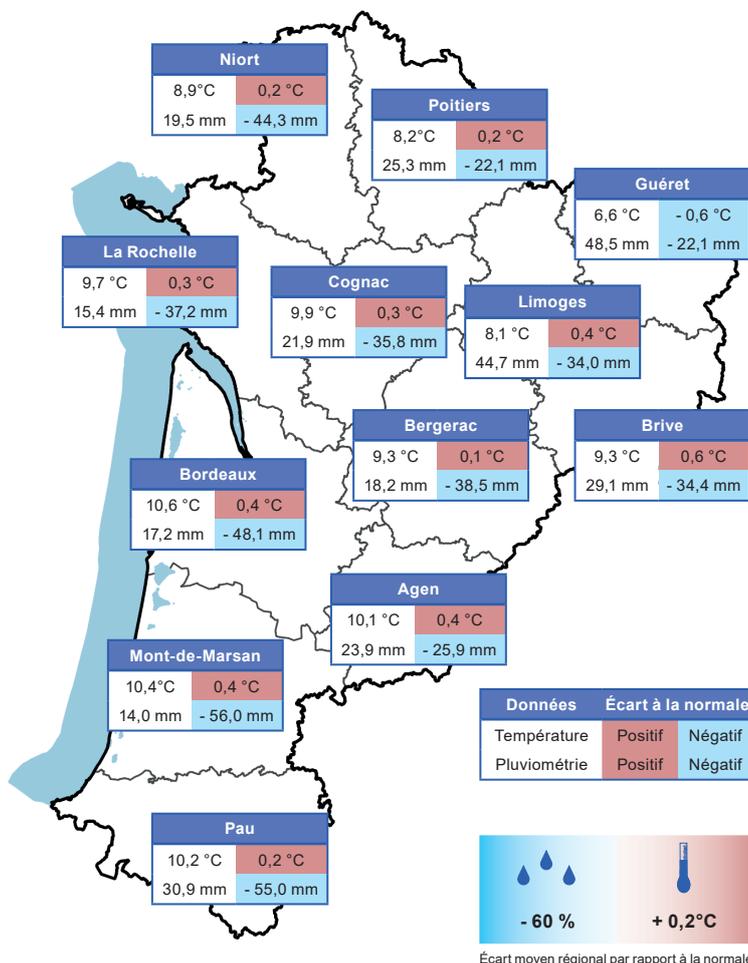
CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} AVRIL 2021

Météo

Les températures affichées par les stations de la région pour le mois de mars sont proches des valeurs de saison, avec un écart de + 0,2 °C par rapport à la normale. Le mercure est néanmoins monté plus haut que de coutume en début de mois et surtout dans les derniers jours. Plusieurs records ont ainsi été établis, comme à Château-d'Oléron, le 30 avec 24,4 °C. Le soleil s'est montré très présent sur l'ensemble du territoire et plus particulièrement dans le nord. Côté pluviométrie, la situation est nettement déficitaire malgré une deuxième décade un peu plus arrosée. Le défaut de précipitations est ainsi compris entre - 30 % dans le nord-est jusqu'à - 80 % dans les départements de l'ex-Aquitaine.

Carte 1

Données départementales mars 2021



Source : Météo France

Tableau 1

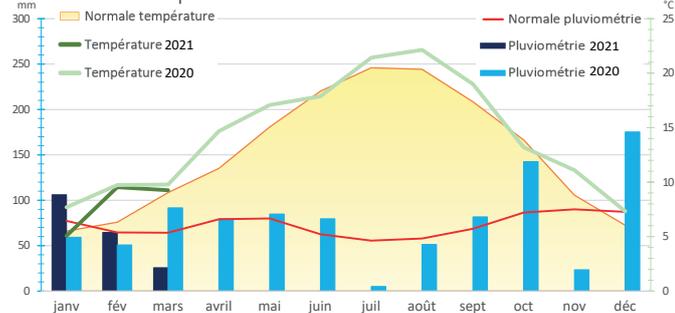
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

	Valeurs d'octobre 2020 à mars 2021	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	58,1	450,4
	Écart	5,8	105,9
Bergerac	Cumul	56,2	501,8
	Écart	6,2	94,9
Bordeaux	Cumul	62,8	657,4
	Écart	6,5	123,9
Brive	Cumul	55,3	502,6
	Écart	8,1	62,0
Cognac	Cumul	59,0	478,1
	Écart	6,2	44,7
Guéret	Cumul	43,3	471,8
	Écart	4,8	- 59,7
La Rochelle	Cumul	59,3	490,8
	Écart	5,1	35,7
Limoges	Cumul	47,1	634,9
	Écart	5,3	90,1
Mont-de-Marsan	Cumul	59,9	724,3
	Écart	6,0	229,6
Niort	Cumul	53,5	492,4
	Écart	5,0	- 8,1
Pau	Cumul	61,1	673,9
	Écart	5,6	95,5
Poitiers	Cumul	50,2	371,2
	Écart	6,6	- 1,4

Source : Météo France

Graphique 1

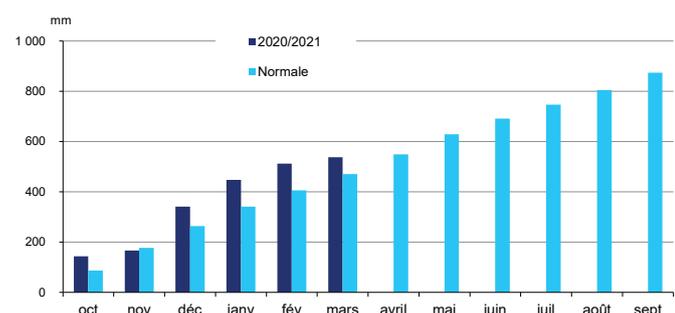
Pluviométrie et température mensuelles 2021



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2

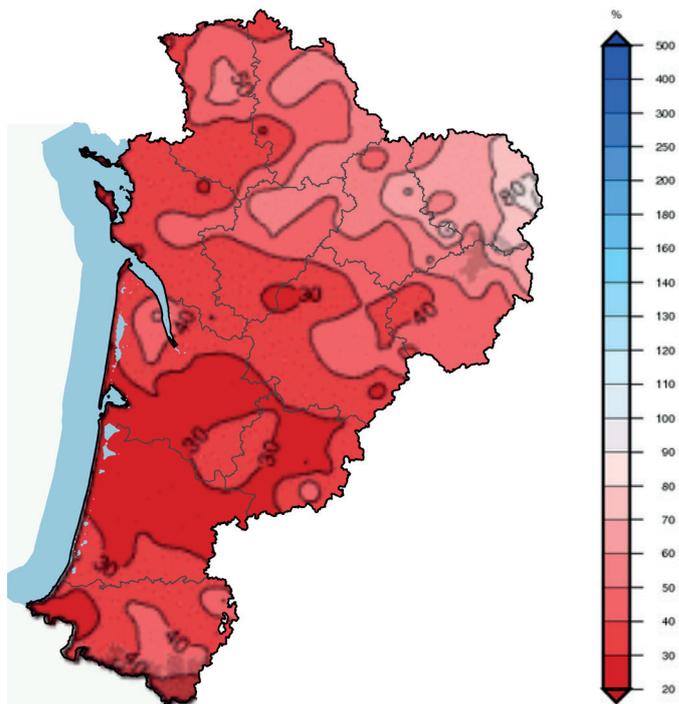
Pluviométrie cumulée 2020-2021



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2

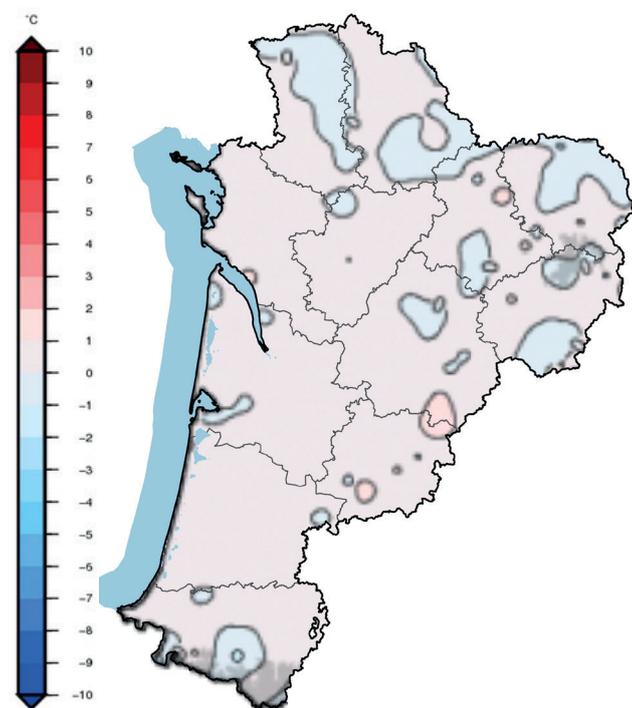
Rapport entre la hauteur de précipitations de mars et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 3

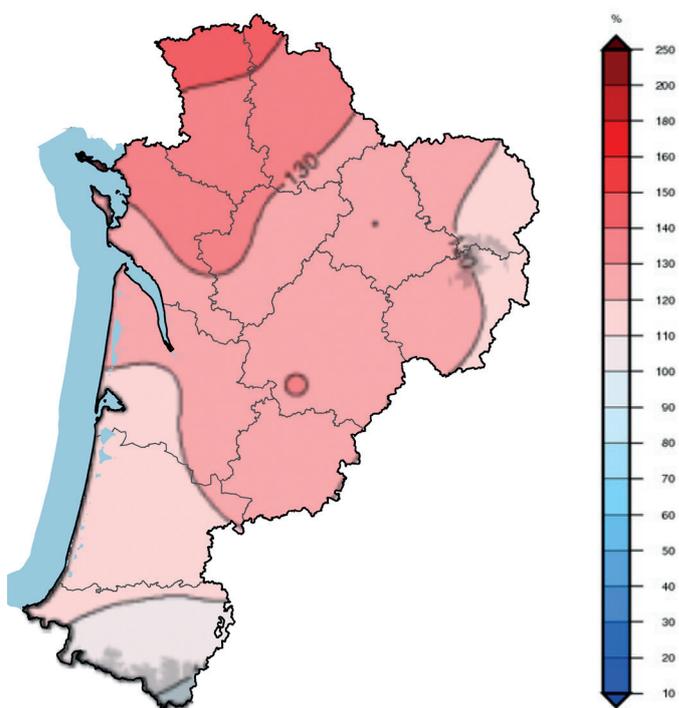
Écart entre la température moyenne de mars et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement de mars et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 55 12 90 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} AVRIL 2021

Grandes cultures

Un mois de mars sec qui a permis un bon ressuyage et de bonnes préparations de sol.

En fin de mois, 5 à 10 % des surfaces prévues en maïs ont été semées.

Malgré des échanges qui se raréfient sur le disponible de la campagne passée, les cours du blé rendu Rouen et du maïs rendu Bordeaux se maintiennent à de bons niveaux.

Les cours du colza et du tournesol atteignent des valeurs records sur les marchés physiques.

État des lieux

Suite à un début de mois doux, les seconde et troisième décades de mars ont été beaucoup plus fraîches. Des gelées ont été régulièrement enregistrées mais sans incidence majeure sur les cultures. En fin de mois la tendance s'inverse et un temps printanier s'est installé avec des records de douceur accélérant le développement végétatif des cultures en place. La plupart d'entre elles affichent ainsi 8 à 10 jours d'avance par rapport à une année moyenne. Mars, contrairement aux premiers mois

de l'année, a été très peu arrosé. Tous les départements affichent un déficit hydrique mais ceux de l'ex-Aquitaine sont les plus touchés. Les quelques précipitations étant intervenues majoritairement au cours de la seconde décade, les cultures en sols superficiels commencent à souffrir du manque d'eau et les apports d'azote postérieurs aux pluies n'ont pas toujours été valorisés au mieux.

Malgré l'hétérogénéité des stades, de « boutons séparés » à « 10 premières siliques formées de plus de 4 cm », la

majorité des colzas étaient en pleine floraison en fin de mois. Les nouaisons ont été favorisées par l'ensoleillement et les températures élevées.

Les céréales à paille ont également profité des bonnes conditions climatiques de fin mars. Les stades des blés, des orges et de triticales sont compris entre « fin tallage » et « dernière feuille pointante ». La majorité des cultures sont au stade « 1 nœud ». Elles sont un peu plus développées dans le sud et le nord de la région. Les faibles précipitations ont permis aux sols de bien ressuyer et aux plantes ayant souffert des excès d'eau de se rétablir en partie. Dans l'ensemble, les céréales à paille sont belles et saines. Le temps doux et sec a permis de contrôler la pression des maladies du feuillage mais la prudence reste de mise avec le retour annoncé des pluies début avril. Les préparations de sol ont pu se faire dans de bonnes conditions et les premiers semis de maïs et plus rarement de tournesols ont été effectués. En fin de mois, l'avancement des semis de maïs est estimé entre 5 et 10 % des surfaces prévues. Ces derniers sont un peu plus avancés dans le nord de la région.

Tableau 1

Estimation au 1^{er} avril des cultures en place pour 2020-2021, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver	
Départements	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	60 000	49,7	12 000	20,2	10 000	18,9
Charente-Maritime	90 000	61,0	13 500	24,9	13 000	13,6
Corrèze	3 200	18,5	1 200	0,0	150	42,9
Creuse	11 800	7,3	4 500	- 4,3	1 100	10,0
Dordogne	25 000	49,7	8 000	52,9	3 000	29,2
Gironde	5 500	128,2	900	66,7	750	- 8,5
Landes	3 000	153,2	800	46,8	2 000	- 18,9
Lot-et-Garonne	54 500	33,1	6 800	16,3	4 700	- 4,8
Pyrénées-Atlantiques	4 700	126,0	1 500	26,6	2 500	- 10,2
Deux-Sèvres	103 500	30,0	21 400	21,5	24 000	22,6
Vienne	126 500	35,9	23 500	11,5	35 500	11,6
Haute-Vienne	12 500	20,2	5 000	0,0	1 200	12,1
Ensemble	500 200	40,5	99 100	18,4	97 900	12,8

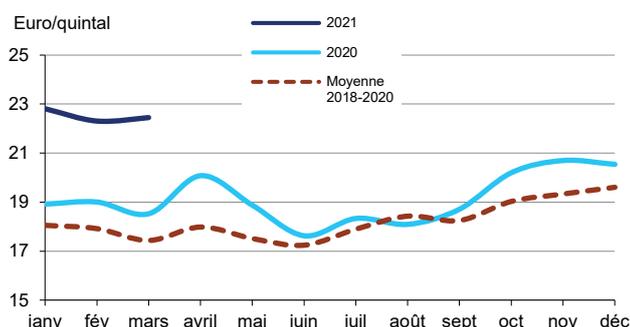
Cotations

Le prix du blé tendre rendu Rouen a progressé quelque peu en début de mois. Mais, l'amélioration des conditions climatiques dans les principales zones mondiales de production et la diminution des échanges, les acheteurs s'intéressant maintenant à la nouvelle campagne, ont entraîné le recul du cours sur la fin mars. Le cours moyen mensuel reste tout de même élevé à 22,4 €/q.

Soutenus par la forte demande internationale en huiles végétales, les cours, sur les marchés physiques, du colza et du tournesol progressent de nouveau très fortement pour atteindre des niveaux rarement observés.

Graphique 2

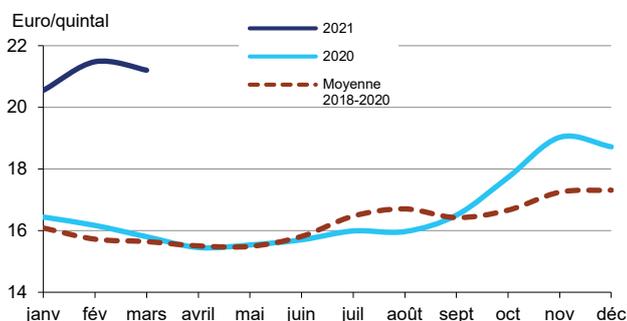
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

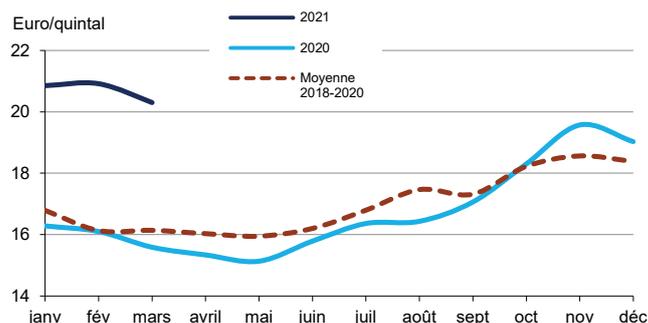
Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2020-2021

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 28 février 2021	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	1 595	- 49,5	1 770	- 50,5
Orges	572	- 26,3	648	- 23,4
Colza	218	5,6	236	7,3
Maïs grain	2 910	- 2,1	3 250	- 4,5
Tournesol	447	16,5	489	21,9

Source : FranceAgriMer

Graphique 1

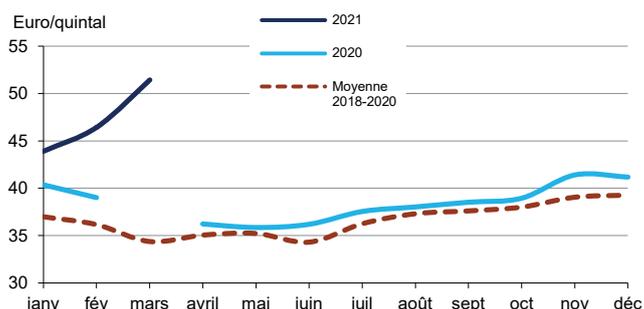
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

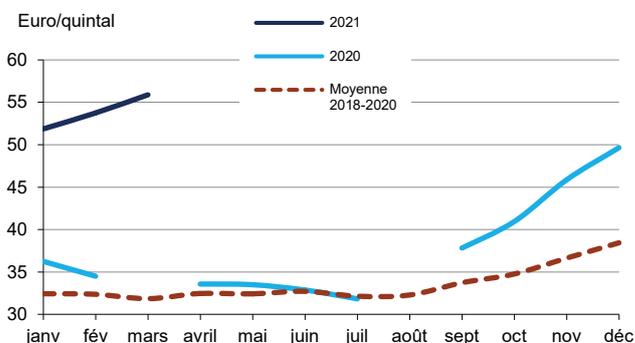
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} AVRIL 2021

Fruits et légumes

Avec un léger retard dû à des conditions météorologiques défavorables, mars signe le retour de l'asperge, la tomate et la fraise. Le kiwi et la carotte se dirigent vers la fin de campagne avec des bilans très positifs et des cours supérieurs aux années précédentes.

Le marché de la pomme est très irrégulier avec des volumes en baisse et des prix qui se maintiennent malgré la pression de la distribution. La salade sort enfin de crise conjoncturelle et affiche des prix désormais stables.

Pomme

Une offre qui se resserre

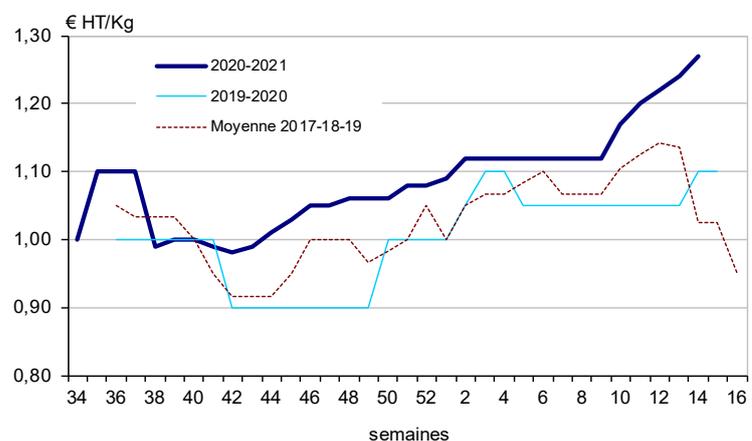
La crise de la Covid-19 perturbe l'activité du marché de la pomme sur le territoire national et à l'export. Ainsi le marché est jugé irrégulier selon les opérateurs et les clients. Le manque de volume n'est pas initiateur de cours fermes d'autant que la grande distribution exerce une pression baissière sur ces derniers.

Cette campagne atypique se caractérise par une forte diminution des stocks qui oblige les expéditeurs à arbitrer afin d'honorer leurs engagements. Les conditionnements en sachet restent plébiscités et la qualité permet un écoulement régulier.

En fin de campagne, les ventes basculent de la Gala vers la Fuji, plus tardive. Vers l'export, la demande reste stable sur l'ensemble du mois, avec

Graphique 1

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

l'engouement habituel sur les variétés « club » servant de moteur aux variétés traditionnelles. La pomme Golden AOP du Limousin bénéficie d'une demande

régulière sur l'ensemble du mois avec une offre toutefois réduite.

(Synthèse centre RNM Toulouse)

Kiwi

Des prix en hausse

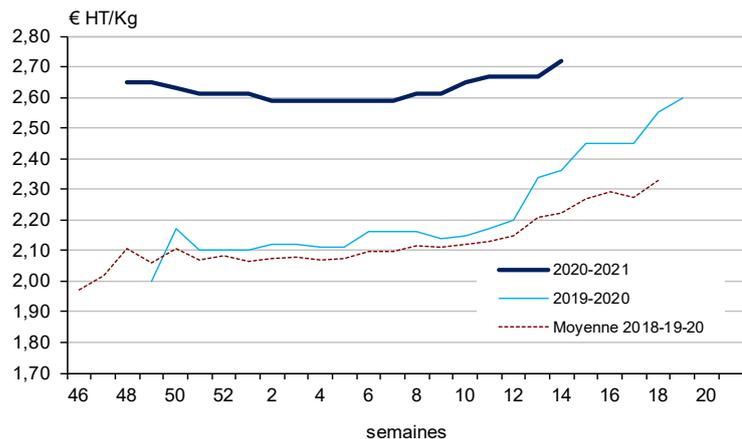
Les ventes se dynamisent en cette rentrée de vacances d'hiver avec encore de nombreuses opérations engagées par les centrales d'achats. Les petits calibres commencent à manquer chez certains opérateurs, le reste de la gamme demeure encore disponible. Des velléités de hausse semblent se dessiner pour les prochains jours.

Ce courant d'affaires se prolonge la semaine suivante et la hausse des prix prévisible se concrétise sur la plupart des calibres. Les volumes expédiés, portés par les engagements, sont satisfaisants.

Les promotions, moins nombreuses, limitent le flux de ventes au cours de la seconde quinzaine de mars sachant que la baisse du disponible permet une activité normale. Le manque de certains calibres s'observe chez certains expéditeurs, annonçant un arrêt de station qui se confirmera en fin de mois. Avec maintenant près de cinq mois de conservation, les produits affichent une qualité très satisfaisante tant en termes de tenue que de goût. Les cours mensuels dépassent ceux de février. Le calibre 30 en colis atteint

Graphique 2

Kiwi Hayward (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

un niveau historique de 2,65 euros/kg, dépassant ainsi le record de mai 2020. Ce niveau de prix demeure par ailleurs supérieur de 40 % à la moyenne quinquennale.

Le kiwi biologique

Comme pour le conventionnel, le marché reprend avec la fin des congés d'hiver. La demande active conjuguée à une offre en déclin accélère les expéditions et permet une hausse conséquente de prix.

Le produit se raréfie dès la seconde quinzaine et des difficultés pour fournir apparaissent chez certains expéditeurs. La majorité des stations terminent leurs activités à la fin du mois.

Fraise

Une mise en marché suivant un calendrier traditionnel avec une production qui se développe très lentement. La demande augmente progressivement au fil du mois.

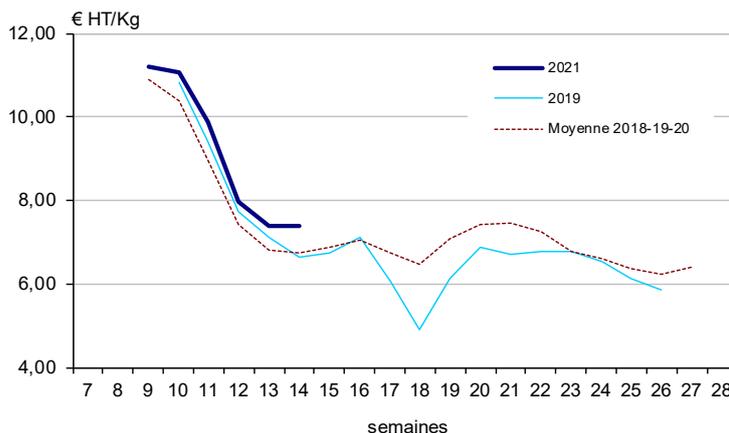
Le démarrage de la campagne fraise est moins précoce que la précédente. En effet, le déficit de luminosité du début d'année retarde la production d'une dizaine de jours. Même si des volumes très confidentiels de fraises françaises étaient déjà commercialisés en février, le marché de la fraise s'installe doucement en ce début de mois avec les variétés Gariguettes et Ciflorette.

Les apports progressent très lentement. La mise en place se poursuit correctement avec une extension des ouvertures des lignes en GMS (grandes et moyennes surfaces). La demande est intéressée et les prix sont stables sur les deux premières semaines. La programmation des premiers engagements s'installe dès la mi-mars.

Au cours de la dernière quinzaine, les températures encore très fraîches et un soleil timide ne favorisent pas la production. Des gelées matinales sont encore rencontrées dans certains endroits. Ainsi, la fraise mûrit très lentement, souvent sous forme de petits fruits. Les abris froids tardent

Graphique 3

Fraise Gariguettes Sud-Ouest (cat I - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

encore plus à dévoiler leur production. Cependant, l'éventail des variétés proposées s'étoffe avec l'arrivée de la Charlotte en 400g et de la Mara des Bois en 250g. Les engagements sont présents et absorbent l'essentiel des volumes. Les cours s'ajustent alors vers les prix engagés. Le marché est fluide face à une consommation encore timide. La demande est cependant bien active sur la fin du mois et le marché en serait presque déficitaire. Une météo ensoleillée avec des températures plus chaudes et la préparation des fêtes de Pâques

prolongent une très bonne dynamique commerciale. Durant la semaine pascale, la demande est active et pressante face à une production qui progresse moins rapidement. Le marché s'en trouve déséquilibré. Les programmes, mis en place en amont de la campagne, absorbent l'essentiel des volumes, en particulier en variétés longues. Les fêtes pascales, moment clef de la campagne de fraise de printemps, auront donc été marquées cette année par une très forte demande soulignant un attrait appuyé pour le produit français.

Tomate

Une bonne mise en place du commerce

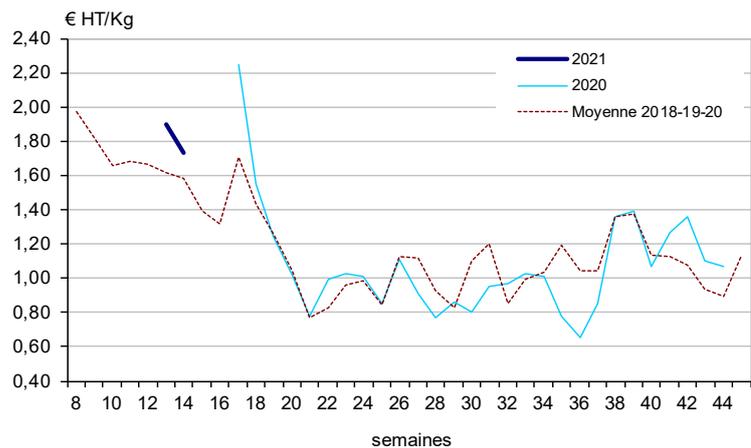
Les volumes en production progressent doucement en tomates malgré un léger retard. La demande accueille favorablement le produit d'origine France sur les linéaires. La mise en place est croissante face à une offre marocaine et espagnole dominante à cette période. Quelques tomates d'Europe du Nord s'immiscent sur le marché national. Le commerce trouve son équilibre en grappe mais reste encore fébrile. Les sorties en tomates cerise et anciennes en sous-offre s'inscrivent dans une bonne dynamique en début de mois. Par ailleurs, l'import peu présent en petits fruits laisse ce segment ouvert.

Par la suite, les ventes en tomates grappe sont plus difficiles compte tenu d'une progression de l'offre nationale et d'une ouverture des lignes encore partielles dans diverses enseignes.

Mi-mars, alors qu'une partie du pays se confine à nouveau, le commerce est soutenu par divers engagements sur les gros et petits segments. Ces mises en avant permettent de tenir les cours. Le temps froid et le faible ensoleillement n'activent pas le mûrissement des tomates.

Graphique 4

Tomate ronde Sud-Ouest (cat1 - cal 67-82 - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

La consommation semble encore hésitante sur ce produit printanier. En production, les apports progressent lentement en variétés anciennes.

Fin mars, l'arrivée du printemps avec la hausse des températures et une offre nationale sans excès se montre favorable au marché. Les transactions sont fluides, soutenues par un référencement croissant en magasins sur l'origine France et la perspective du week-end de Pâques. L'offre en petits fruits progresse mais

les nombreux engagements et une demande activée par les températures élevées entraînent un déficit d'offre. Les cours en grappe restent fermes et s'accroissent en marché libre tandis que les tomates anciennes se maintiennent à des bons niveaux.

Salade

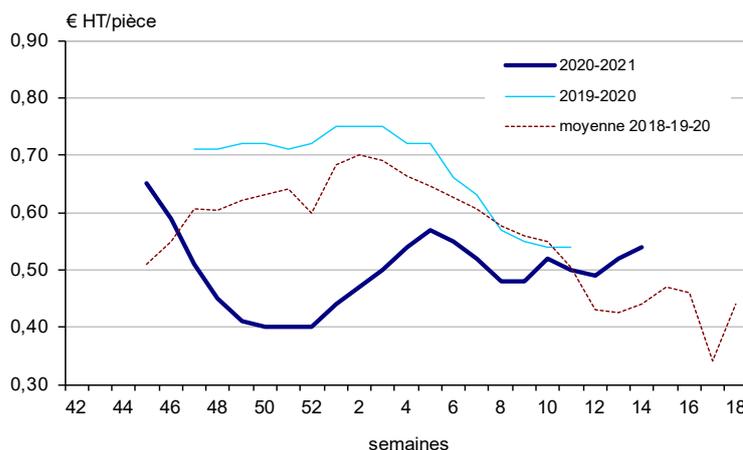
Le marché se rééquilibre

En début de mois, la salade demeure en crise conjoncturelle. Le commerce manque d'entrain notamment en début de semaine. Les sorties progressent en volumes et se montrent plus régulières ensuite. La salade sort le 10 mars après 23 jours de crise conjoncturelle. Des actions en GMS sont initiées et activent parfois les ventes. En production, l'offre reste faible en feuille rouge et laitue chez de nombreux opérateurs. Toutefois, la concurrence nationale continue de peser sur le marché et maintient les cours à des faibles niveaux.

Mi-mars, l'activité commerciale reste calme même si les sorties s'activent légèrement sur les fins de semaine plus enclines aux rechargements. Par ailleurs, l'offre semble moins peser sur le marché chez certains opérateurs. Malgré tout, ce mouvement reste encore insuffisant pour une

Graphique 5

Laitue pommée Sud-Ouest (cat I - colis de 12)



Source : FranceAgriMer - RNM

revalorisation significative des cours qui apparaissent stables. Fin mars, les apports reviennent suite à une météo favorisant la pousse. De nouveaux bassins commencent à s'installer sur le marché. Toutefois, le commerce se réoriente progressivement avec une demande

régulière et encouragée par la hausse des températures et les fêtes pascales. Les actions promotionnelles sont moins présentes. Dans ce contexte, les cours sont stables, voire légèrement haussiers.

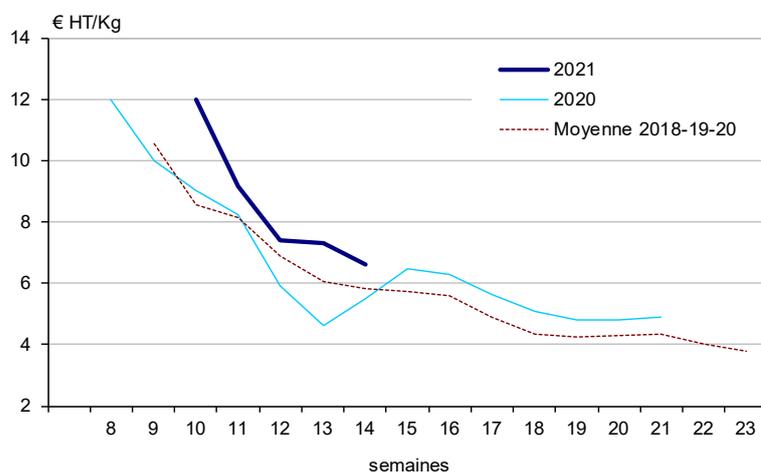
Asperge

Un lent démarrage qui s'affole pour Pâques

La saison démarre lentement dans le Sud-Ouest. En effet, la météo est peu favorable à la pousse de l'asperge et les volumes sont limités en ce début de mois. Ces faibles quantités entraînent un ramassage irrégulier et des différences de qualité. Les GMS tardent alors, face à ces disponibilités restreintes, à ouvrir des lignes. Les consommateurs sont encore attachés aux produits d'hiver avec cette météo froide et le couvre-feu à 18 heures n'aide pas à les faire basculer vers le printemps. On observe un déséquilibre entre l'offre et la demande sur les calibres. Le calibre 16-22 est très recherché en GMS alors qu'en production, le calibre 22+, prisé des restaurateurs, sort de terre. Heureusement pour les acteurs de la filière, les annonces gouvernementales

Graphique 6

Asperge violette Sud-Ouest (cat I - cal 16-22 mm - plt 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

(couvre-feu à 19 h) redynamisent le marché avec une ouverture plus tardive des magasins.

À la mi-mars, la météo devient plus propice au développement de l'asperge et les volumes augmentent progressivement en production. Les

week-end ensoleillés et l'approche des fêtes pascales permettent de maintenir les cours malgré l'augmentation des volumes. À la fin du mois, l'offre est même inférieure à la demande et les cours sont fermes.

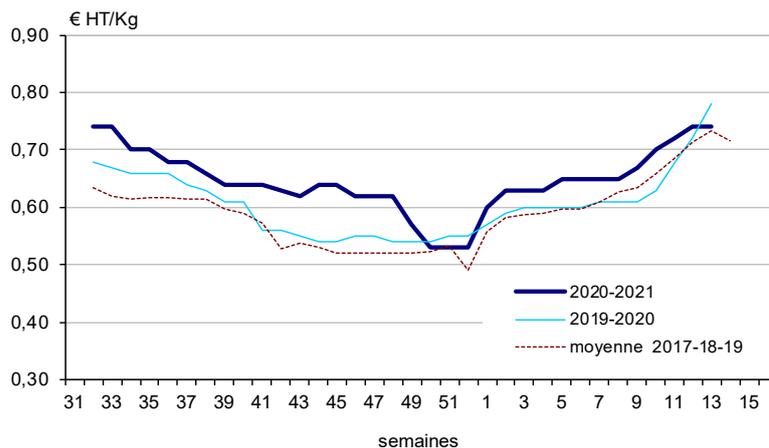
Carotte

Des écarts de tri élevés en cette fin de campagne

Les approvisionnements sont limités compte tenu des écarts de tri élevés. Ainsi, les commandes sont réduites par les opérateurs. Le produit se montre évolutif et quelques litiges sont remontés. La demande assez régulière amène certains opérateurs à compléter ces achats par des compléments de commandes en provenance d'Europe du Sud. Mi-mars, le commerce se montre poussif. Le disponible se réduit et la récolte des dernières parcelles annonce la fin de campagne pour le Sud-Ouest. Certaines enseignes basculent sur de l'origine italienne et espagnole. Les bassins du Nord vont prendre le relais avec de la carotte frigo. Fin mars, l'activité est calme à l'image des volumes sur le déclin. Les derniers départs sont prévus après les fêtes de Pâques. Les cours progressent de 4 % par rapport à la campagne passée et restent supérieurs de 20 % à la moyenne quinquennale. Le volume vendu est en recul de 23 % par rapport à 2020 et inférieur de 32 % par rapport aux cinq dernières années.

Graphique 7

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte biologique : un commerce de fin de campagne

Le marché apparaît assez régulier en début de mois. Les écarts de tri en stations sont importants dans les dernières parcelles et annoncent la fin de campagne. Les volumes nationaux tendent à se réduire et des opérateurs basculent peu à peu sur des produits issus des stockages réfrigérés. Mi-mars, le commerce demeure correct, même si

les actions promotionnelles se réduisent. Le produit est moins recherché en fin de mois sans pour autant pénaliser les sorties. Les dernières expéditions sont prévues pour début avril.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} AVRIL 2021

Viticulture

L'épisode de gel de début avril a fait de gros dégâts. Les estimations des dommages sont en cours, le potentiel de production pourrait être impacté à des degrés divers.

Sur l'année mobile à fin février, les expéditions de Cognac se replient de 10,5 % en volume, celles des vins de Bordeaux reculent de 2 %.

Marché du Cognac

Sur douze mois à fin février, les expéditions de Cognac reculent de 10,5 %

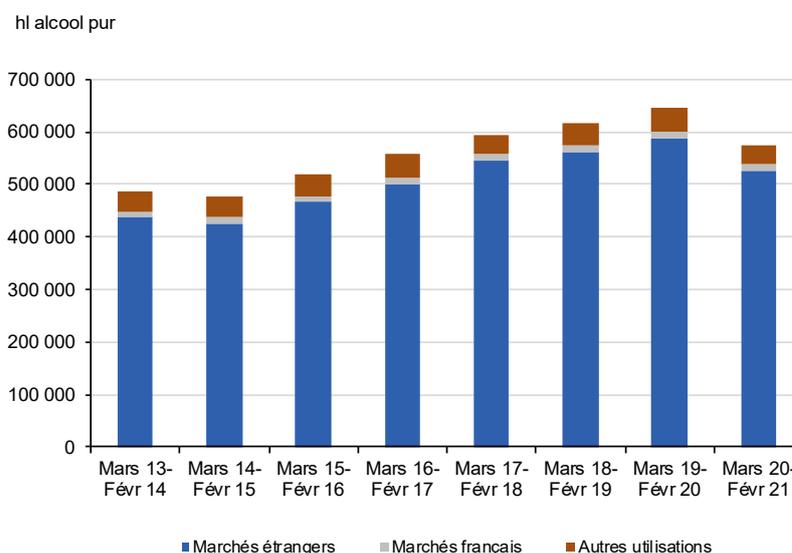
Fin février, avec à 538 497 hectolitres d'alcool pur (192,3 millions de bouteilles) sur l'année mobile (mars 2020 à février 2021), les expéditions de Cognac enregistrent une baisse en volume de 10,5 % par rapport aux douze mois précédents (mars 2019 à février 2020). Avec 2 757,8 milliards d'euros, la valeur des expéditions de Cognac baisse de 22,1 %.

Par grande destination, les expéditions vers les États-Unis, le plus gros marché du Cognac, progressent en volume (+2 % par rapport à l'année mobile à fin février 2020) mais chutent en valeur (-12,4 %). Vers l'Extrême-Orient, elles baissent de 28,4 % en volume et de 30,9 % en valeur. Sur le marché européen, le repli est de 9,5 % en volume et de 21,4 % en valeur.

La baisse des volumes impacte toutes les catégories, mais le recul est plus important sur les qualités vieilles (-25,3 % des volumes) que sur

Graphique 1

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin février



Source : BNIC

les VSOP (-11,6 %) ou les VS (-6,9 %). Les autres utilisations du Cognac (pineau, liqueur...) qui pèsent 6,2 % des sorties globales en volume, sont en repli de 10,5 % en volume et de 17 % en valeur.

VSOP : *Very superior old pale, cognac élevé au moins 4 ans et demi en tonneau.*

VS : *qualités « jeunes »*

Les exportations de vins de Bordeaux

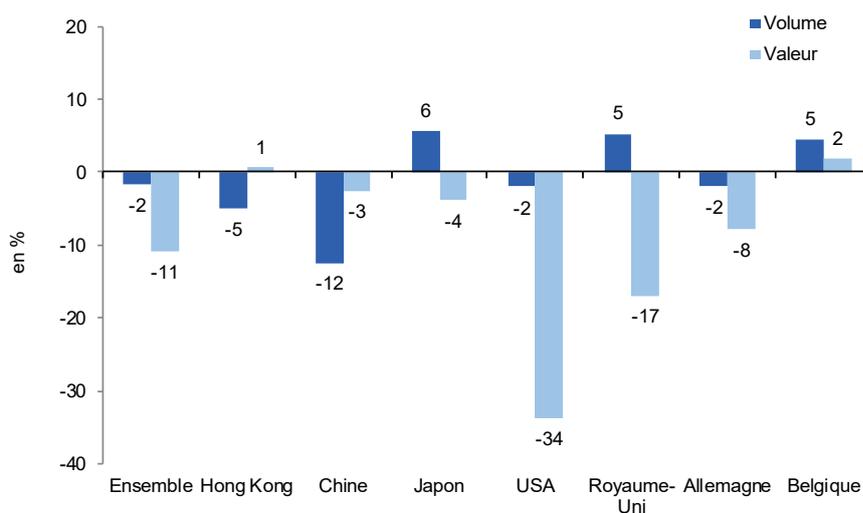
Des volumes en repli de 2 % sur l'année mais de bons résultats sur les derniers mois

En février 2021, les volumes exportés de vins de Bordeaux (133 000 hl) progressent de 6 % par rapport à février 2020. Parallèlement, toujours sur un mois, la valeur des exportations progresse de 15 %.

Sur l'année mobile à fin février, avec 1,74 million d'hectolitres et 1,8 milliard d'euros, les exportations des vins de Gironde se replient, sur un an, de 2 % en volume et 11 % en valeur. La baisse est principalement portée par la Chine continentale (-12 % en volume, -2,5 % en valeur). Pour les autres principales destinations, si les États-Unis et l'Allemagne sont en léger retrait (-2 %), les autres pays progressent.

Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés mars 2020 à février 2021 / mars 2019 à février 2020



Source : Douanes

Gel : le vignoble néo-aquitain impacté à des degrés divers

La majorité du vignoble de Nouvelle-Aquitaine a enregistré des températures très froides durant deux nuits consécutives, du 6 au 7 avril, puis du 7 au 8 avril 2021. En Gironde, les températures négatives ont impacté de manière hétérogène les différents secteurs viticoles alors que la vigne était déjà bien avancée. D'ores et déjà, les dégâts semblent importants avec une récolte compromise sur le nord de la Gironde, les secteurs de Saint-Émilion, dans le sud de l'Entre-deux-Mers, les Graves et le Sauternais. Le Médoc, plus tardif, semble moins impacté. À Buzet, en Lot-et-Garonne, les dégâts seraient supérieurs à ceux constatés lors de l'épisode de gel de 2017. En Bergeracois, le potentiel de production est touché. Les vignobles de l'Armagnac, dans les Landes et le Gers, ont été également durement affectés. En Charente, pour le cépage de base du Cognac, plus tardif, l'impact serait globalement moindre.

Les pertes sont difficiles à évaluer à ce jour, d'autant plus que l'épisode de froid n'est pas terminé. Une nouvelle vague de froid est attendue pour la semaine du 12 au 16 avril avec, de nouveau, de probables gelées nocturnes.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} AVRIL 2021

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en légère baisse sur un an en février. Au niveau national, ils sont en baisse plus marquée. Le cours régional du porc charcutier amorce une hausse en mars. Il rattrape progressivement la moyenne triennale, et reste toujours bien en-deçà des valeurs observées début 2020.

Les abattages de poulets et cocquelets sont en recul par rapport au mois dernier. Les abattages de canards amorcent une reprise en février mais décrochent toujours par rapport au niveau des années précédentes. Au 2 avril, sur les 475 foyers en élevage identifiés dans le Sud-Ouest, 399 sont concentrés dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques. L'amélioration de la situation sanitaire devrait permettre la remise en place progressive des volailles dans les élevages.

Porcins

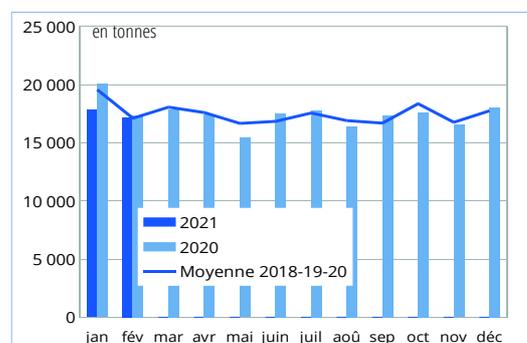
Près de 177 500 porcs charcutiers ont été abattus dans la région en février 2021 pour 17 000 tonnes. Sur un an, les abattages régionaux sont en légère baisse de 1 % en volume. En glissement annuel, ils diminuent de près de 3 % aussi bien en volume qu'en nombre de têtes. En février, le tonnage passe légèrement au dessus de la moyenne 2018-19-20. Au niveau national, sur un an, la baisse saisonnière est plus marquée que de coutume avec un repli de 4,9 % en poids et 5,2 % en têtes. Le poids moyen carcasse baisse

légèrement dans la région entre janvier et février, signe d'une demande plus active.

Le cours du porc charcutier du Sud-Ouest gagne 12 centimes entre février et mars. A 1,43 €/kg carcasse, il rejoint la moyenne triennale. Le marché européen, sous pression depuis l'été dernier suite à l'afflux de viande porcine allemande, se détend progressivement. La demande chinoise s'est reportée de l'Allemagne vers l'Espagne, permettant de tenir l'équilibre du marché européen.

Graphique 1

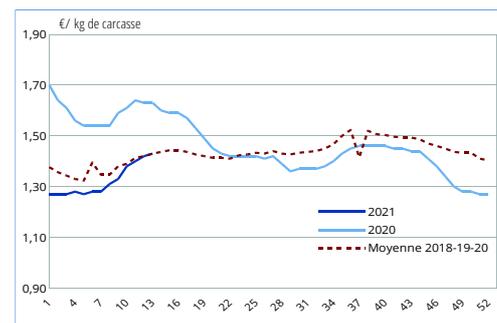
Volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

février 2021	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 163	177 345
Sur douze mois*	206 981	2 191 628
Évol du mois**	-1,0%	-0,7%
Évol sur douze mois	-2,9%	-2,8%

Source : DIFFAGA

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente
** par rapport au même mois un an plus tôt

Volailles

Environ 5,5 millions de poulets et cocquelets ont été abattus en février dans la région, pour 7 800 tonnes. Les abattages sont en baisse de 9 % sur un an dans la région contre seulement 2 % pour la France. L'activité a été pénalisée par la grippe aviaire en Nouvelle-Aquitaine depuis décembre dernier.

Dans la région, un peu plus de 800 000 canards et 5 000 oies ont été abattus pour respectivement, 2 600 et 26 tonnes. Les abattages de canards repartent légèrement en février, avec la fin de sortie de crise en vue pour la filière régionale. Ils augmentent de 3 % en volume entre janvier et février. L'écart à la moyenne triennale est toujours net en revanche, de 40 % en février. En glissement sur douze mois, les abattages de canards diminuent de près d'un cinquième en volume sur un an en février.

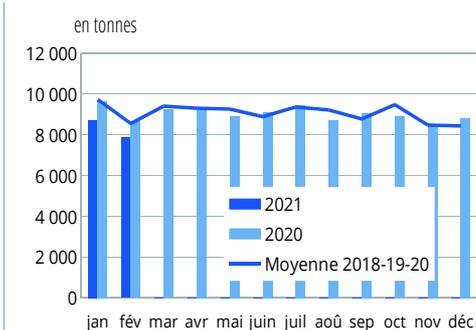
En mars, le prix du foie gras est

stationnaire à 26 € HT/kg. Il se maintient sur le mois, contrairement à l'an passé.

Afin de juguler la propagation de l'IAHP au sein des élevages, des abattages sanitaires préventifs de jeunes canards ont eu pour conséquence la baisse des entrées en abattoir sur les mois de janvier et février 2021. Selon le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, entre décembre et février, ce sont 3,5 millions de volailles qui ont dues être abattues de manière préventive dans les élevages du Sud-ouest, afin d'endiguer l'épizootie de grippe aviaire apparue sur le territoire fin 2020.

Graphique 3

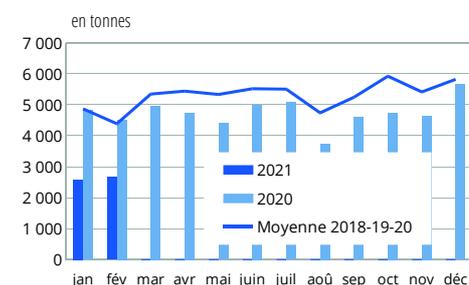
Volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Graphique 4

Volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Tableau 2

Abattages de volailles en Nouvelle-Aquitaine

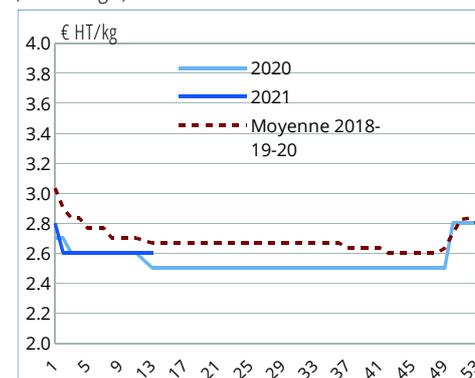
	février 2021	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)			
	février 2021	7 859	5 464 120
Évol du glissement sur douze mois*		-3,3%	-5,4%
Canards			
	février 2021	2 669	803 012
Évol du glissement sur douze mois*		-19,7%	-22,2%
Oies			
	février 2021	26	5 062
Évol du glissement sur douze mois*		29,0%	35,7%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

Graphique 5

Cotation foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717

© Agreste 2021

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} AVRIL 2021

Viande herbivores

La production régionale de gros bovins est orientée à la baisse en cumul sur les deux premiers mois de l'année 2021. Les cours sont toniques pour les vaches de réforme, en lien avec une demande régulière. Le cours du jeune bovin mâle se redresse début 2021, après une forte dégradation l'an passé.

La production régionale de veaux de boucherie suit l'habituelle baisse saisonnière en février. Les difficultés persistent sur le marché du veau, en lien avec la fermeture des restaurants.

Le cours du broutard limousin augmente entre février et mars mais reste en deçà des prix observés les années précédentes. Les exportations régionales sont à l'équilibre sur le début de l'année.

Le cours de l'agneau, déjà élevé, s'envole à l'approche de Pâques. Les abattages régionaux d'ovins sont en hausse sur un an en février.

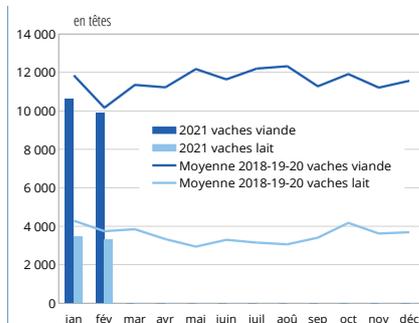
Gros bovins de boucherie

Les sorties de vaches de réforme ainsi que de génisses fléchissent entre janvier et février tandis que la production de bovins mâles augmente. Environ 13 000 vaches de réforme, 6 000 génisses et 9 000 bovins mâles sont sortis des élevages régionaux pour la boucherie en février 2021. Les sorties mensuelles de vaches de réforme de race viande se rétractent

de 2,6 % par rapport à la moyenne triennale. Celles de vaches de race lait reculent de plus d'un dixième, et celles de génisses sont presque au niveau moyen 2018-19-20. A l'inverse, les sorties de bovins mâles de boucherie sont en légère hausse de 0,5 % en février par rapport à la moyenne 2018-19-20 du mois. La production de bovins mâles donne des signes de relance dans la région comme ailleurs en France après une

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDN

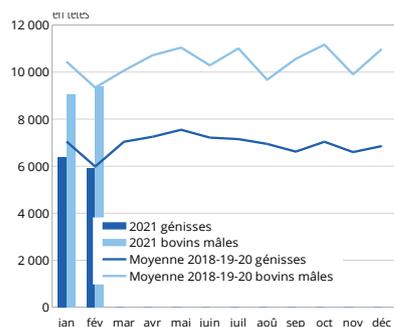
Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	févr.-21	Évol cumul*	févr.-21	Évol cumul*	févr.-21	Évol cumul*	févr.-21	Évol cumul*
Charente	821	-11,8%	559	-10,0%	514	-3,9%	699	1,0%
Charente-Maritime	805	7,8%	442	6,8%	182	-6,1%	162	3,6%
Corrèze	1 135	-7,0%	1 018	-6,1%	295	10,7%	249	-7,3%
Creuse	1 562	-16,0%	1 455	-15,5%	1 124	-1,8%	1 580	3,0%
Dordogne	1 352	-7,4%	985	-5,5%	529	-5,3%	583	-2,0%
Gironde	161	-19,1%	107	-11,7%	45	-22,1%	106	-2,9%
Landes	370	-14,7%	226	-16,0%	98	4,8%	245	-9,8%
Lot-et-Garonne	311	-26,4%	183	-24,5%	97	-9,7%	104	5,2%
Pyrénées-Atlantiques	1 362	-2,5%	938	-0,5%	298	8,0%	509	8,1%
Deux-Sèvres	3 002	-6,6%	2 041	-1,9%	896	-6,7%	2 440	-1,6%
Vienne	805	-7,5%	593	2,6%	451	2,2%	573	-10,5%
Haute-Vienne	1 541	-9,9%	1 355	-8,4%	1 400	-2,8%	2 135	1,7%
Région	13 227	-8,7%	9 902	-6,7%	5 929	-2,4%	9 385	-0,4%

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDN

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Source : BDN

année 2020 difficile. En cumul annuel, la production de bovins mâles reste en repli de 0,4 % en Nouvelle-Aquitaine alors qu'elle augmente de 4,8 % en France.

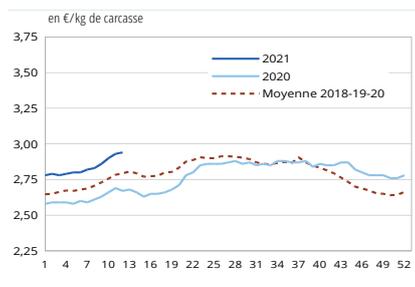
Le marché est haussier pour toutes les catégories en gros bovin de boucherie. La demande est régulière pour les vaches de race bouchère. Le cours de la vache limousine atteint 4,72 €/kg de carcasse fin mars, une valeur supérieure de 33 centimes à la moyenne 2018-19-20. La cotation de la vache blonde d'Aquitaine bondit à 5,59 €/kg de carcasse fin mars, gagnant 50 centimes sur une semaine. Le cours de la vache laitière poursuit sa hausse saisonnière, soutenue par

la forte demande en viande hâchée. La cotation dépasse de 14 centimes la moyenne 2018-19-20 en mars. Les restrictions sanitaires du mois d'avril devraient encore renforcer cette tendance. Le marché se fluidifie

pour le jeune bovin mâle, à la faveur d'une offre modérée. Le cours rejoint quasiment son niveau moyen 2018- 19-20 fin mars, et d'établit 4 €/kg de carcasse.

Graphique 5

Cotation vache laitière P=



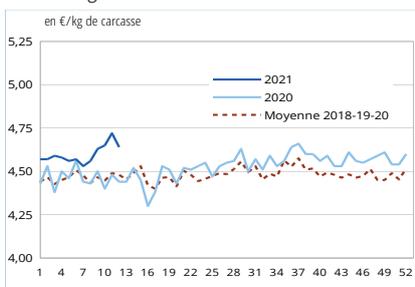
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Veaux

Environ 11 000 veaux de race viande et 6 000 veaux de race lait sont sortis des élevages de la région pour la boucherie en février 2021. La production de veaux laitiers est supérieure de 8 % à la moyenne 2018- 19-20 du mois

Graphique 6

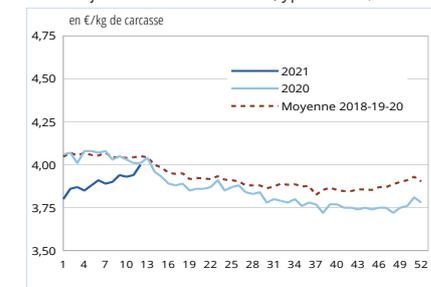
Cotation génisse U-



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 7

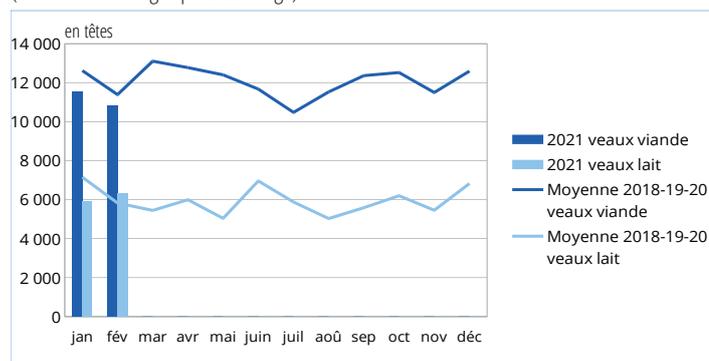
Cotation jeune bovin mâle U=(type viande, > 330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 8

Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Tableau 2

Production de veaux de boucherie

en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	févr.-21	Évol cumul*	févr.-21	Évol cumul*
Charente	333	-19,8%	296	17,0%
Charente-Maritime	373	29,3%	15	1952,8%
Corrèze	2 134	-16,2%	553	-18,5%
Creuse	313	-2,4%	165	-2,9%
Dordogne	2 601	-4,8%	433	-33,5%
Gironde	272	45,8%	94	-8,2%
Landes	398	-25,3%	16	-35,5%
Lot-et-Garonne	976	9,6%	1 662	235,5%
Pyrénées-Atlantiques	2 047	28,8%	1 902	30,9%
Deux-Sèvres	425	5,8%	1 131	-29,0%
Vienne	94	14,5%	14	2545,5%
Haute-Vienne	850	66,1%	16	915,8%
Région	10 816	3,2%	6 297	14,5%

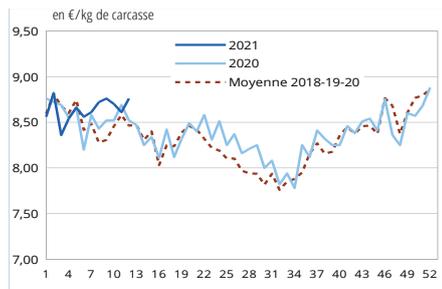
*cumul depuis janvier / même période année n-1 ns : non significatif

Source : BDNI

élevé au pis résiste à l'habituelle baisse saisonnière en mars. Il gagne 7 centimes par rapport au mois précédent et s'établit en moyenne à 8,71 €/kg de carcasse. Il est toujours au-dessus de la moyenne triennale, de 3 % sur le mois. Le cours du veau non pis R suit la baisse saisonnière et perd 5 centimes entre février et mars.

Graphique 9

Cotation veau élevé au pis rosé clair U

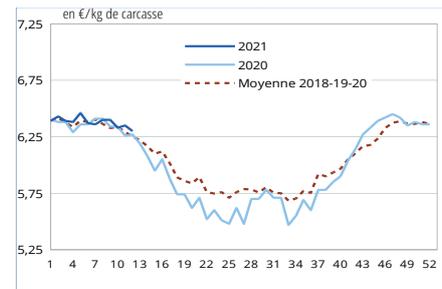


Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Il s'établit à 6,35 €/kg de carcasse en mars, une valeur conforme à la moyenne triennale du mois. Le cours du veau non pis O n'a pas été revalorisé en début d'année, en lien avec une demande moindre. A 5,73 €/kg de carcasse fin mars, il se situe 10 centimes sous le prix moyen 2018-19-20.

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R

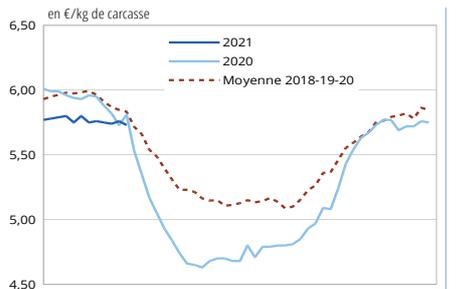


Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Par ailleurs, le nombre de veaux finis importés en France augmentent de 16,5 % sur un an en janvier (source Douanes). Dans le même temps, les exportations de veaux finis se rétractent d'un tiers.

Graphique 11

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Broutards

Les sorties de broutards se rétractent entre janvier et février, conformément à la tendance saisonnière. Environ 16 000 broutards de moins d'un an et 3 000 broutards de 12 à 18 mois ont été exportés des élevages néo-aquitains en février 2021. En cumul sur les deux premiers mois de l'année, la production de bovins maigres est à l'équilibre dans la région alors qu'en France, elle recule de 4,6 %. La Nouvelle-Aquitaine représente près du quart des exportations françaises

en février.

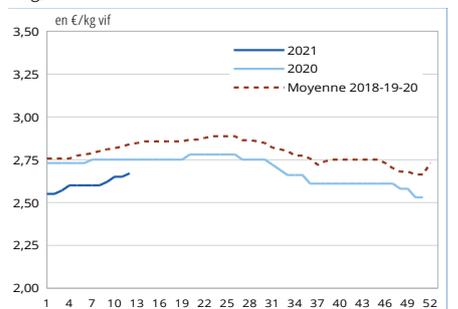
L'offre modeste soutient les prix sur le marché du bovin maigre. La demande, bien que plus régulière, s'essouffle rapidement. Le cours du broutard limousin s'établit 2,65 €/kg vif en mars, gagnant ainsi 5 centimes par rapport à février. Cependant, les prix restent loin de ceux observés les années précédentes à cette période. En mars, la cotation régionale est inférieure de 13 centimes à la moyenne 2018-19-20 du mois.

Par ailleurs, les exportations françaises vers l'Italie reculent de 4,3 % sur un an

en janvier (source Douanes). Celles vers l'Espagne et l'Algérie sont en repli également.

Graphique 12

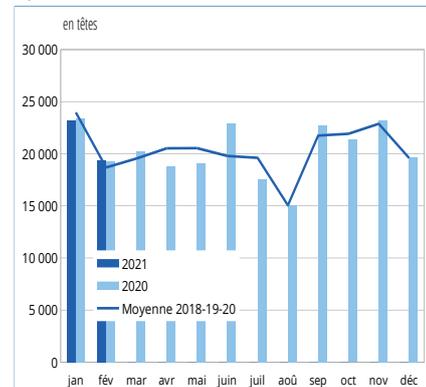
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer

Graphique 13

Exportations de broutards



Source : BDNI - données provisoires

Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraisés

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	févr.-21	Évol cumul*	févr.-21	Évol cumul*
Charente	599	-12,5%	103	17,1%
Charente-Maritime	125	3,7%	38	23,8%
Corrèze	3 471	0,7%	418	-27,2%
Creuse	4 471	20,4%	1 319	-7,9%
Dordogne	1 573	-3,2%	160	4,5%
Gironde	262	5,8%	65	38,7%
Landes	261	-9,1%	12	-50,9%
Lot-et-Garonne	466	-13,5%	71	-12,1%
Pyrénées-Atlantiques	1 387	-3,4%	101	25,5%
Deux-Sèvres	709	-10,5%	311	48,1%
Vienne	607	-23,3%	154	-15,9%
Haute-Vienne	2 281	1,1%	414	-21,6%
Région	16 212	1,4%	3 166	-8,6%

Source : BDNI - données provisoires

Ovins

Les abattages régionaux d'ovins s'orientent doucement à la hausse entre janvier et février, suivant la tendance saisonnière. Un peu plus de 80 000 ovins ont été abattus en février dans la région pour 1 600 tonnes. Les agneaux constituent 73 % du volume mensuel. Les abattages augmentent de 6,4 % sur un an en février, tirés par ceux d'agneaux qui s'intensifient en prévision du pic d'activité prévu pour Pâques. Les abattages néo-aquitains sont en hausse de 3,1 % en cumul annuel, une progression un peu moins forte qu'en France où ils augmentent

de 5,7 % sur la même période.

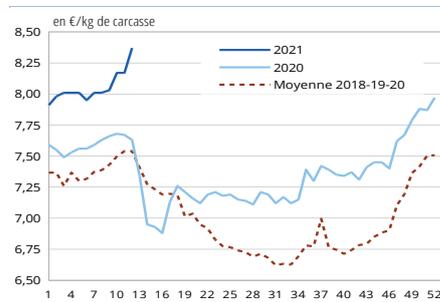
Le cours de l'agneau s'envole en mars, la demande devenant très active en préparation des fêtes religieuses d'avril. La cotation gagne 19 centimes entre février et mars. Elle atteint une valeur haute à 8,37 €/kg de carcasse la semaine précédant Pâques. Sur l'ensemble du mois, la cotation est de 11 % supérieure à la moyenne 2018-19-20 de mars. La demande est en effet à peine couverte par les disponibilités des élevages, favorisant des prix élevés.

Bien que les importations de viande ovine aient repris début 2021, cela

ne semble pas affecté les prix pour le moment, la demande étant centrée sur l'agneau français. En janvier, les importations augmentent de 6,9 % sur un an en France (source Douanes).

Graphique 14

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

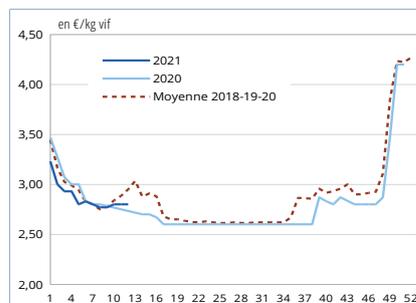
Caprins

En février, près de 53 000 caprins ont été abattus dans la région pour 470 tonnes. Les chevreaux constituent la moitié du volume mensuel, avec une part qui devrait croître à l'approche du pic d'activité de Pâques. Les abattages de février sont conformes au niveau moyen 2018-19-20 en volume.

Le marché est calme à l'approche de Pâques. Le cours du chevreau n'enclenche pas encore sa hausse saisonnière. Il s'établit à 2,80 €/kg de carcasse en fin de mois, stationnant ainsi sous la moyenne 2018-19-20.

Graphique 15

Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs

	février 2021
Bovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	12 820
Évol cumul*	-6,7%
Évol du mois**	-3,8%
Ovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	1 592
Évol cumul*	3,1%
Évol du mois**	6,4%
Caprins	
Abattages mensuels (en tonnes)	473
Évol cumul*	-2,6%
Évol du mois**	0,3%

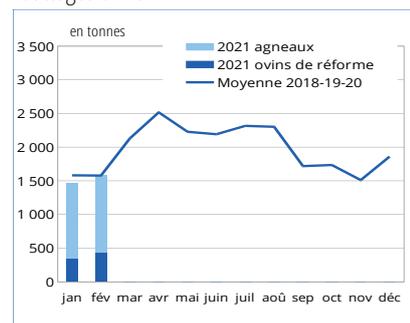
* cumul depuis janvier / même période année n-1

** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreaux)

Graphique 16

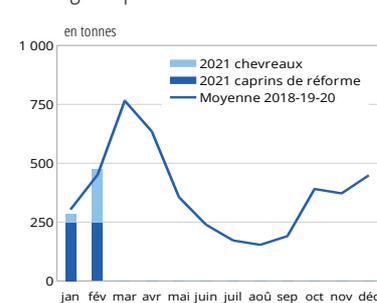
Abattages ovins



Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA)

Graphique 17

Abattages caprins



Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreaux)

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} AVRIL 2021

Lait

La collecte régionale de lait de vache accentue sa baisse en février par rapport au niveau enregistré les années précédentes et décroche par rapport à la moyenne triennale. Le prix moyen payé au producteur suit la baisse saisonnière.

La collecte régionale de lait de chèvre se replie sur un an en février. Le prix du lait poursuit sa baisse saisonnière et se maintient toujours au-dessus des valeurs des années précédentes.

Les livraisons régionales de lait de brebis continuent leur hausse saisonnière en février, mais restent en léger repli par rapport au mois de février 2020 et se maintiennent toujours au-dessus à la moyenne triennale.

Lait de vache

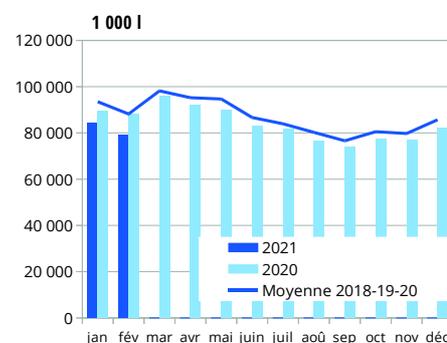
Un peu plus de 79 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs néo-aquitains en février 2021. Les livraisons régionales sont en net recul de 10 % sur un an en février. Pour la première fois sur les trois dernières années, la collecte passe en dessous des 80 millions de litres livrés. L'écart à la moyenne triennale 2018-19-20 se creuse et passe en dessous de la barre des 10 %. La tendance est également à la baisse au

niveau national, qui affiche un recul de 5,8 % au même mois en février par rapport à 2020.

Le prix moyen payé au producteur suit la baisse saisonnière plus marquée en février. A 359 €/1 000 litres, il perd 8 euros par rapport au mois dernier. En février, le nombre de livreurs a diminué de 7 % par rapport au même mois l'année précédente.

Graphique 1

Livraisons régionales de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

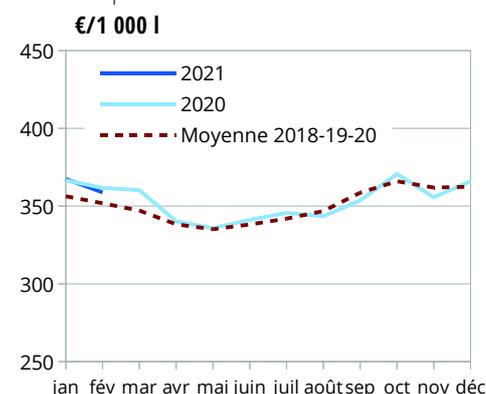
février 2021	1000 l.	Évol du mois*
Charente	7 032	-7,8%
Charente-Maritime	7 468	-12,2%
Corrèze	2 727	-3,6%
Creuse	2 810	-9,3%
Dordogne	8 556	-9,7%
Gironde	1 931	-14,8%
Landes	2 759	-13,9%
Lot-et-Garonne	3 771	-12,6%
Pyrénées-Atlantiques	11 340	-10,7%
Deux-Sèvres	19 082	-10,4%
Vienne	7 616	-8,7%
Haute-Vienne	4 111	-8,6%
Région	79 204	-10,1%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 2

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de chèvre

13,7 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de la région en février. Sur un an, les livraisons sont en recul de 5,6 %. Tous les départements collectés en Nouvelle-Aquitaine sont concernés par cette baisse de volume. Au niveau national, les livraisons mensuelles progressent de 0,6 % sur un an. La Nouvelle-Aquitaine représente presque la moitié des livraisons françaises. En février, le prix du lait suit l'habituelle baisse saisonnière. Le prix moyen payé

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

février 2021	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	7 406	-5,9%
Vienne	3 478	-5,7%
Dordogne	744	-5,1%
Charente	849	-8,5%
Région	13 747	-5,6%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de brebis

Avec 10,6 millions de litres livrés par les éleveurs de la région, la collecte est en baisse d'un peu plus de 2 %

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

février 2021	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	10 619	-2,1%
Région	10 657	-2,1%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Transformation

La transformation de produits laitiers est globalement à la peine dans la région. A l'exception des fabrications régionales de bûchettes, tous les autres produits laitiers se replient sur un an en février. Après une légère hausse du volume en janvier, la transformation de liquide conditionné baisse à nouveau en

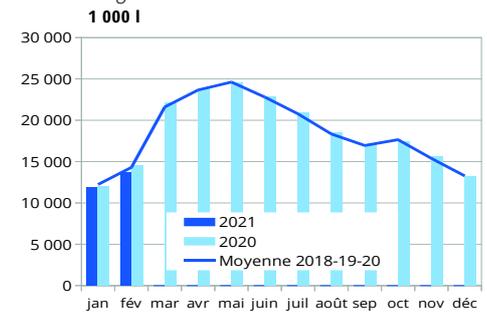
au producteur s'établissant à 765 €/1 000 litres, soit 67 € de moins par rapport au mois précédent. Il se situe 5,7 % au-dessus de la moyenne 2018-19-20 en février. Le nombre de livreurs ne cesse de diminuer malgré un contexte favorable. En février, on compte environ 820 livreurs dans la région, soit 4 % de moins qu'un an auparavant.

sur un an en février. Elle est en recul de 3,8 % par rapport à janvier 2021. Cependant, les livraisons régionales restent supérieures de plus de 6 % par rapport à la moyenne triennale.

février. Sur un an, la production diminue de 14 %. Les fabrications régionales de bûchettes sont toujours très dynamiques. En février elles sont en hausse d'un dixième sur un an, compensant la perte de vitesse pour les autres fromages de chèvre. Les bûchettes représentent par ailleurs 65 % des fabrications régionales. Les fabrications régionales de fromage de brebis manquent de dynamisme.

Graphique 3

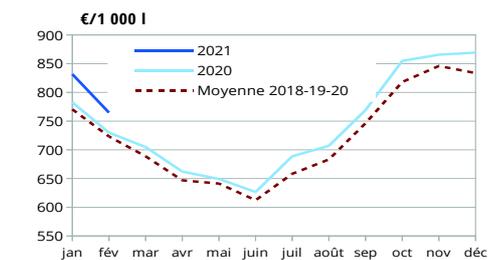
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 4

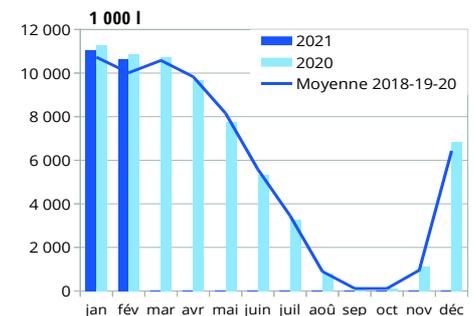
Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 5

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

Févr. 2021 données provisoires	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	13 371	-14%
Beurre	1 911	-8%
Fromages de chèvre	5 569	0%
dont bûchettes	3 635	10%
Fromages de brebis	2 044	-6%
dont Ossau-Iraty	754	-8%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 316	-4%

en tonnes, ou en milliers de litres pour le lait
* par rapport au même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} AVRIL 2021

Prix d'achat des intrants

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) poursuit son augmentation pour le quatrième mois consécutif en janvier 2021. À l'exception du poste Semences et Plants, tous les postes sont orientés à la hausse sur un mois.

Le poste Énergie et lubrifiants progresse de 4,5 % entre décembre et janvier. Il enregistre cependant un repli marqué de 15 % sur les douze derniers mois.

Le poste Engrais et amendements suit la même tendance, en baisse de 6,5 % sur douze mois glissants.

Les produits de protection des cultures ont un indice quasi-stable entre décembre et janvier.

Le prix des aliments pour animaux augmente pour le cinquième mois consécutif en janvier. C'est le seul poste qui augmente au cours des douze derniers mois (+1,5 %).

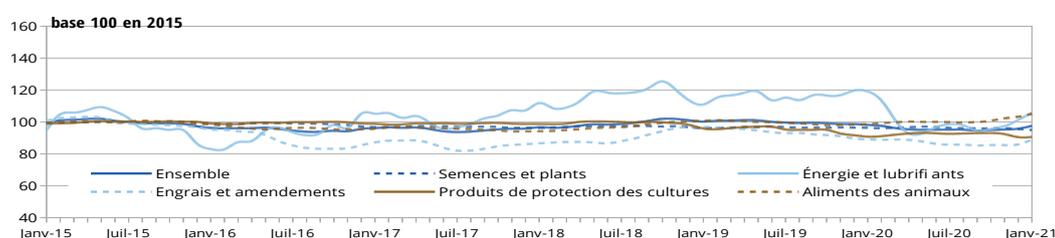
Tableau 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	janv.-21	déc.-20	Évolution sur un mois (%)	janv.-20	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	97,6	95,8	1,9%	98,2	-0,6%	95,7	-4,1%
Semences et plants	7,8%	95,0	95,6	-0,6%	96,4	-1,5%	96,2	-0,4%
Énergie et lubrifiants	13,3%	105,9	101,3	4,5%	119,2	-11,2%	99,0	-15,2%
Engrais et amendements	22,5%	89,0	85,9	3,6%	89,1	-0,1%	87,0	-6,5%
Produits de protection des cultures	13,8%	90,6	90,5	0,1%	90,8	-0,2%	92,3	-2,8%
Aliments des animaux	14,1%	105,1	103,3	1,7%	98,7	6,5%	100,9	1,5%
aliments simples	1,1%	117,3	110,6	6,1%	97,4	20,4%	102,8	6,8%
aliments composés	13,0%	104,0	102,7	1,3%	98,8	5,3%	100,7	1,0%

Graphique 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021